# BRUANT DES CHAMPS
## Field Sparrow
## *Spizella pusilla*

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Alain Daigle

Le Bruant des champs est l'un des rares bruants dont la répartition est limitée à la moitié orientale de l'Amérique du Nord, principalement aux États-Unis. On y trouve ce petit bruant depuis les prairies du Midwest jusqu'aux Appalaches, ainsi que du Texas à la Floride. L'espèce atteint sa limite nordique dans le Québec méridional, où elle est bien peu commune. On la rencontre généralement dans des prés buissonneux, en retrait des zones urbanisées.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

L'aire de nidification québécoise du Bruant des champs est assez restreinte et se limite pour l'essentiel à l'extrême sud de la province. Ce bruant n'a d'ailleurs pas été détecté à suffisamment de points d'écoute pour permettre de produire une carte de son abondance relative. Réparti principalement dans les Basses-terres du Saint-Laurent, il est aussi présent localement dans les Laurentides méridionales et les Appalaches. Les friches arbustives autour des localités de Godmanchester et d'Hemmingford, non loin de la frontière avec l'État de New York, constituent le bastion québécois de l'espèce, même si celle-ci est également assez répandue le long de la rivière des Outaouais. Les milieux semi-ouverts buissonneux se trouvant sous les lignes à haute tension sont des sites que le Bruant des champs affectionne particulièrement. Il n'est pas rare non plus de découvrir cet oiseau dans les vergers abandonnés et même parfois dans les plantations de sapins de Noël. Au Québec, l'espèce niche également dans certains habitats rares, dont celui qui se trouve dans la réserve écologique du Pin-Rigide, en Montérégie. Cette aire protégée est constituée de grands affleurements rocheux et d'un sol très mince, avec des mares peu profondes et parsemées de petits conifères (les Pins rigides en question).

Étonnamment, les atlasseurs ont trouvé le Bruant des champs au Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord, chaque fois en bordure d'une bleuetière; une nidification réussie aux Bergeronnes et un cas d'hybridation avec le Bruant familier à l'ouest de Baie-Comeau ont même été rapportés. Ces mentions ont de quoi surprendre puisque le Bruant des champs a moins tendance à coloniser de nouveaux territoires que certains de ses proches parents, en particulier le Bruant des plaines. Soulignons qu'à l'époque du premier atlas, aucun indice de nidification n'avait été obtenu au nord de la ville de Québec.

## FICHE TECHNIQUE

| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 79 | 61 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 34 | 27 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 21 | 10 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **134** | **98** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **5,4 %** | **2,4 %** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 22 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 32-480 |

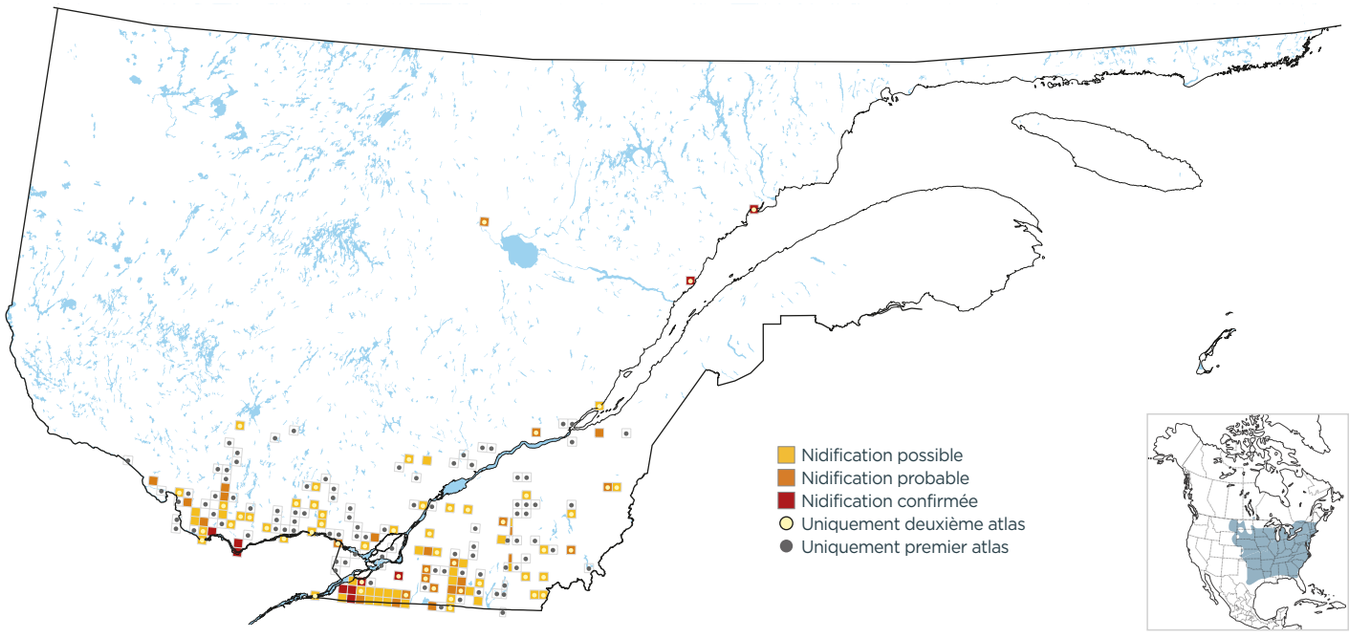
## SITUATION

Selon les données BBS, les effectifs du Bruant des champs auraient connu une diminution importante au Québec entre 1970 et 2014. De façon similaire, la probabilité d'observation de l'espèce a diminué d'un atlas à l'autre, particulièrement dans les piémonts des Laurentides et des Appalaches, soit respectivement aux limites septentrionale et orientale de son aire. Dans ces régions, le déclin de l'agriculture vivrière a entraîné l'augmentation du couvert forestier. Comme l'espèce se reproduit dans des habitats de transition, à mi-chemin entre la friche herbacée et la jeune forêt, la succession végétale a relativement tôt fait de l'exclure.

L'augmentation des superficies consacrées à la culture intensive du maïs et du soya au détriment des cultures pérennes et des friches a passablement modifié le paysage dans le sud des Basses-terres du Saint-Laurent (Latendresse *et al.*, 2008b; Institut de la statistique du Québec, 2016), transformant de vastes étendues en milieux inhospitaliers pour le Bruant des champs. Par ailleurs, comme cette espèce ne niche pas dans les paysages fortement anthropiques (Burhans et Thompson, 2006), l'étalement urbain et l'industrialisation représentent pour elle une menace directe, même là où des habitats apparemment propices sont conservés.

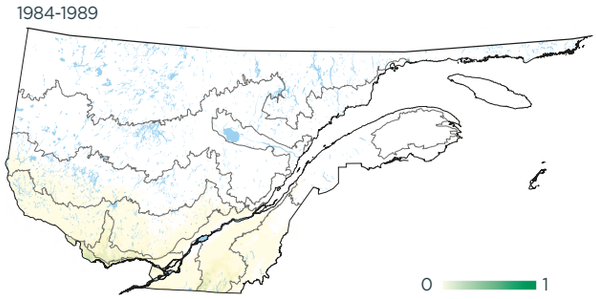
*Samuel Denault*

## INDICES DE NIDIFICATION

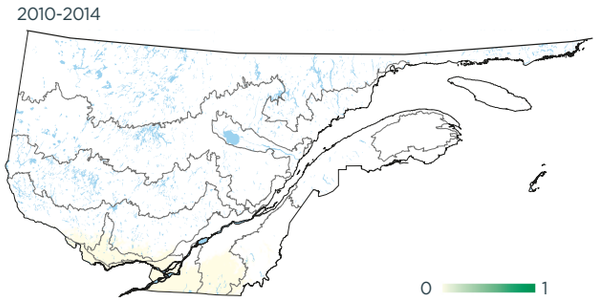



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

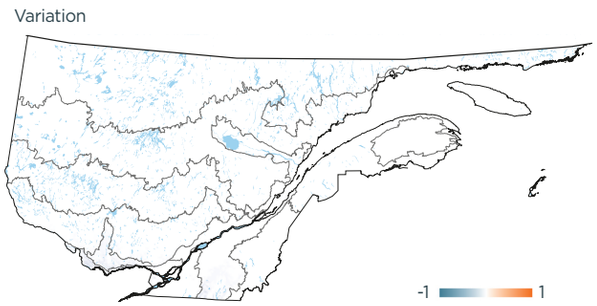
1984-1989



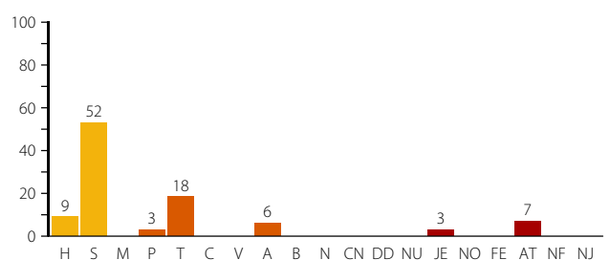

2010-2014



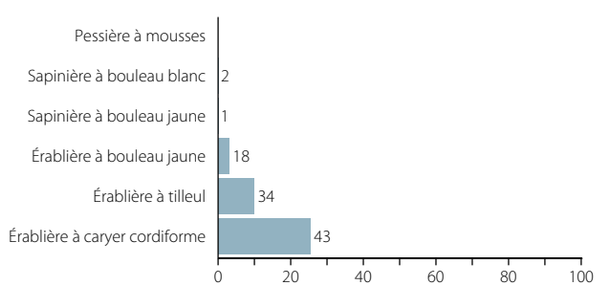

Variation




## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Pierre Bannon

Une friche arbustive occupée par le Bruant des champs, à Godmanchester.